



CHANTS

DE

NOËL

Connus (et moins connus)

À QUÉBEC
par Samizdat
année du Seigneur, MMXVI



Ebooks Samizdat, déc. 2016

Fonts:

Ancient [Jeffery Lee]

Trajan Pro

IM Fell English Roman and Italic [Igino Marini]

IM Fell Double Pica [Igino Marini]

Classix [Paulo W, IntellectaDesign]

Merci à André Pinard et à Stéphane Dietrich pour leur collaboration

«Supposons qu'une telle personne commence par observer les activités chrétiennes qui sont, en un sens, orientées vers le monde actuel. Il trouverait que, sur le plan historique, cette religion a été l'agent par lequel a été conservé une bonne part de la civilisation séculière ayant survécu la chute de l'Empire romain, que l'Europe y doit la sauvegarde, dans ces âges périlleuses, de l'agriculture civilisée, de l'architecture, les lois et de la culture écrite elle-même. Il trouverait que cette même religion a toujours guéri les malades et pris soin des pauvres, qu'elle a, plus que tout autre, béni le mariage, et que les arts et la philosophie tendent à se développer sous sa protection.» (C.S. Lewis — Some Thoughts — 1948)*

«Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon;» (1 Th 5: 21)



MATIÈRES

CHANTS DE NOËL CONNUS

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT	1
DOUCE NUIT, SAINTE NUIT	3
LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES	5
ÇA, BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS	7
MINUIT, CHRÉTIENS !	9
VENEZ DIVIN MESSIE	11
D'OÙ VIENS-TU, BERGÈRE?	13
NOËL NOUVELET	15
UN FLAMBEAU, JEANNETTE, ISABELLE	18
DU JOUR DE NOËL	20
NOUVELLE AGRÉABLE	22
DANS CETTE ÉTABLE	24
ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS	26
JESOUS AHATONHIA	27
PEUPLE FIDÈLE	30

CHANTS OUBLIÉS?

SILENCE, CIEL ! SILENCE TERRE !	32
CANTIQUE DE ZACHARIE	34
CANTIQUE POUR LE JOUR DE NOËL	37
CANTIQUE SUR LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST, SUR L'ANNONCIATION AUX BERGERS, SUR LA CIRCONCISION	

DU SAUVEUR, & SUR SA PRESENTATION AU TEMPLE	39
POUR LE JOUR DE NOËL	44
AUTRE CANTIQUE POUR NOËL	47
SUR LE CHANT DU PS. CX	49
CANTIQUE DE SIMÉON	51
CAROL ANGLO-NORMAND	52
C'EST LE JOUR DE LA NOËL	54
QUELLE EST CETTE ODEUR AGRÉABLE?	55
LA MARCHÉ DES ROIS	57
D'UN ARBRE SECULAIRE	59
POUR LE JOUR DE NOËL	61
POUR LE JOUR DE NOËL	63

NOTATIONS MUSICALES

CANTIQUE DE SIMÉON	67
CANTIQUE POUR LE JOUR DE NOËL	68
POUR LE JOUR DE NOËL	69
CANTIQUE XIII	70
UN COMMENTAIRE	71



C H A N T S
D E N O Ë L
C O N N U S



IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT'



I est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes !
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement !

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

Refrain

Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin enfant !

Refrain

Une étable est son logement
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement
Pour un dieu quel abaissement !

1 - Cette chanson a été publiée pour la première fois en 1874 par R. Grosjean dans un recueil d'*Airs de Noël* Lorrains rassemblés par l'organiste de la cathédrale de Saint-Dié. La mélodie dérive d'un air de chasse du XVII^e siècle, la tête bizard (France).

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Refrain

Partez, grands rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes
Partez, grands rois de l'Orient !
Venez adorer cet enfant !

Refrain

Il veut nos cœurs, il les attend :
Il est là pour faire leur conquête
Il veut nos cœurs, il les attend :
Donnons-les lui donc promptement !

Refrain

O Jésus ! O Roi tout-puissant
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus ! O Roi tout-puissant,
Régnez sur nous entièrement !



DOUCE NUIT, SAINTE NUIT²



ouce nuit, sainte nuit,
Dans les cieux, l'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit
Cet enfant sur la paille endormi
C'est l'amour infini

C'est l'amour infini.

Ô nuit d'amour, sainte nuit,
Dans l'étable, aucun bruit.
Sur la paille est couché l'enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

Ô nuit d'espoir, sainte nuit,
L'espérance a relui
Le Sauveur de la terre est né,
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges,
Gloire au Verbe incarné.

2 - Douce nuit, sainte nuit (en allemand *Stille Nacht, heilige Nacht*) est un chant de Noël autrichien célèbre. Il fut chanté pour la première fois le 24 décembre 1818 dans l'église Saint-Nicolas d'Oberndorf bei Salzburg, en Autriche. Ce chant a été écrit en 1816 par l'Autrichien Joseph Mohr.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Paix à tous, gloire au Ciel
Gloire au sein maternel
Qui pour nous en ce jour de Noël
Enfanta le Sauveur éternel
Qu'attendait Israël
Qu'attendait Israël.



LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES³



es anges dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux ;
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur ? quelle conquête ?
Mérite ces cris triomphants :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Ils annoncent la naissance
Du Libérateur d'Israël ;
Et pleins de reconnaissance,
Chantent, en ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage,
Et de nos cœurs et de nos voix :
Gloria in excelsis Deo (bis)

³ - Anonyme (XVI^e siècle).

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux ;
Pour vous louer, roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Toujours remplis du mystère
Qu'opère aujourd'hui votre amour,
Notre devoir sur la terre
Sera de chanter, chaque jour :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Déjà les bienheureux anges,
Les chérubins, les séraphins ;
Occupés de vos louanges,
Ont appris à dire aux humains :
Gloria in excelsis Deo (bis)

Dociles à leur exemple,
Seigneur, nous viendrons désormais
Au milieu de votre temple,
Chanter avec eux vos bienfaits.
Gloria in excelsis Deo (bis)



ÇÀ, BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS⁴



à, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie ;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie :
Je l'entends, il nous appelle tous :

Ô sort digne d'envie!

Laissons là tout le troupeau ;
Qu'il erre à l'aventure :
Que sans nous sur ce coteau,
Il cherche sa pâture ;
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature

Que l'hiver par ses frimas,
Ait endurci la plaine ;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine ;
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point de peine.

Sous la forme d'un mortel,
C'est un Dieu qui se cache ;

⁴ - Cette chanson est l'adaptation d'une chanson plus ancienne du XVI^e siècle, *Où s'en vont ces gais bergers*. Plusieurs chansons populaires ont été mises en musique à cette époque.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Du sein du Père éternel
Son tendre amour l'arrache ;
En victime il se livre à l'autel,
C'est un agneau sans tache.

Faisons retentir les airs
Du son de nos musettes,
Accordons, dans nos concerts,
Timballes et trompettes ;
Célébrons le Roi de l'univers,
Il est dans nos retraites.

Sa naissance sur ces bords
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
À l'ardeur qui le presse ;
Secondons de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Nous voici près du séjour
Qu'il a pris pour asile ;
C'est ici que son amour
Nous fait un sort tranquille ;
Ce village vaut, en ce grand jour,
La plus superbe ville.

Qu'il est beau! Qu'il est charmant!
De quel éclat il brille!
Joseph passe vainement
Pour le chef de famille ;
Le vrai Père est dans le firmament,
La Mère est une fille.

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons des larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.



MINUIT, CHRÉTIENS !⁵



inuit, chrétiens ! c'est l'heure solennelle,
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle,
Et de son Père arrêter le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance,

À cette nuit qui lui donne un Sauveur.
Peuple à genoux, Attends ta délivrance,

Noël, Noël, Voici le Rédempteur,
Noël, Noël, Voici le Rédempteur.

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des rois naît dans une humble crèche ;
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
À votre orgueil c'est de là qu'un Dieu prêche :
Courbez, courbez vos fronts devant le Rédempteur,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur.

Le Rédempteur a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.

⁵ - Rédigé vers 1843. Chose curieuse, le compositeur, Placide Cappeau, fut socialiste, républicain et anticlérical...

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Il voit un frère où n'était qu'un esclave :
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer !
Qui lui dira notre reconnaissance ?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt :
Peuple, debout ! Chante ta délivrance,

Noël, Noël, Chantons le Rédempteur,
Noël, Noël, Chantons le Rédempteur.



VENEZ DIVIN MESSIE⁶



enez divin Messie
Sauvez nos jours infortunés,
Venez source de Vie
Venez, venez, venez !

Ah ! Descendez, hâtez vos pas ;
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Dans une peine extrême,
Gémissent nos cœurs affligés.
Venez Bonté Suprême,
Venez, venez, venez !

Ah ! Désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur nous n'espérons qu'en vous,
Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre
Venez, venez, venez !

⁶ - Par Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745), d'après És 4,14 ; Lc 2,4-14 ; Jn 3,16-18.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Que nos soupirs soient entendus,
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes ;
Grand Dieu, si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes,
Venez, venez, venez !

Si vous venez en ces bas-lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieus .
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieus nous furent destinés,
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez !

Ah ! Pussions-nous chanter un jour
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux présage
De ceux que vous prédestinez,
Donnez-nous en un gage,
Venez, venez, venez !



D'OÙ VIENS-TU, BERGÈRE?⁷



'où viens-tu, bergère?
D'où viens-tu ?
D'où viens-tu, bergère,
D'où viens-tu ?

Je viens de l'étable,
De Béthléem,
De voir un miracle,
Qui me touche bien.

Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?
Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?

J'ai vu dans l'étable,
Un petit enfant,
Qui brillait sans cesse,
Jamais ne dormant.

Est-il beau bergère,
Est-il beau ?
Est-il beau bergère,

⁷ - Origine Haute-Bretagne.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Est-il beau ?

Plus beau que la lune,
Et que le soleil.
Jamais la nature,
N'a vu son pareil.

Est-il seul bergère,
Est-il seul ?
Est-il seul bergère,
Est-il seul ?

Joseph son bon père,
Est à son côté.
Et Marie sa mère,
Lui donne son lait.

Et rien plus bergère,
Et rien plus ?
Et rien plus bergère,
Et rien plus ?

J'ai ouï les anges,
Du ciel descendus,
Chantant les louanges
Du petit Jésus.

Ils chantaient, bergère,
Ils chantaient.
Ils chantaient, bergère,
Ils chantaient.

Gloire, honneur au Père,
Au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre,
Aux cœurs généreux.



NOËL NOUVELET⁸



oël nouvelet, Noël chantons icy;
Dévotes gens, rendons à Dieu mercy;
Chantons Noël pour le roy nouvelet,

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Quand m'esveilly et j'eus assez dormy
Ouvris mes yeux, vis un arbre fleury
Dont il issait un bouton vermeillet,

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Quand je le vis, mon cœur fut resjouy
Car grande darte resplendissait de luy
Comme le soleil qui luit au matinet

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

D'un oysillon après le chant j'ouy

8 - Composé fin XV^e siècle. Source: *Grande Bible des Noël's, tant vieux que nouveaux*, Troyes, 1721.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Qu'aux pasteurs disait : « Partez d'icy
En Bethléem trouverez l'agnelet »

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

En Bethléem, Marie et Joseph vy
L'asne et le bœuf, l'enfant couché parmy
La crèche était au lieu d'un bercelet

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

L'estoile vint qui le jour esclaircy
Et la vy bien d'où j'estois départy
En Bethléem les Trois Roys conduisait

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

L'un portait l'or et l'autre myrrhe aussi
Et l'autre encens que faisait bon senty
Le Paradis semblait, le jardinet

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Quarante jours, la nourrice attendy
Entre les bras de Siméon rendy
Deux tourterelles dedans un panneret

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Quand Siméon le vit, fit un haut cry
Voice mon Dieu, mon sauveur Jésus-Christ
Voicy celui qui joie au peuple met!

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

CONNUS ET MOINS CONNUS

Un prestre vint don't je fus esbahy
Que les paroles hautement enteny
Puis les mussa dans un petit livret

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Et puis me dit « Frère, crois-tu cecy?
Si tu y crois aux cieus sera ravy
Si tu n'y crois, va d'enfer au gibet »

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Voicy mon Dieu, mon Sauveur Jésus-Christ
Voicy celui qui gloire au peuple met
En trente jours fut Noël accompli

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!

Et trente jours fut Noël accompli
Par douze vers sera mon chant finy
Par chaque jour j'en ai fait un couplet

Noël nouvelet,
Noël chantons icy!



UN FLAMBEAU, JEANNETTE, ISABELLE'



n flambeau, Jeannette, Isabelle,
Un flambeau, courons au berceau.
C'est Jésus, bonnes gens du hameau,
Le Christ est né, Marie appelle:
Ah! Ah! Ah! Que la mère est belle,

Ah! Ah! Ah! Que l'enfant est beau.

Le ciel luit, la nuit est sans voile;
Le ciel luit saute à bas du lit!
Hâte-toi d'aller voir le petit!
Il resplendit comme une étoile!
Va! Va! Va! sors des draps de toile
Va! Va! Va! mets ton bel habit!

C'est un tort quand l'Enfant sommeille,
C'est un tort de crier si fort.
Taisez-vous l'un et l'autre d'abord!
Au moindre bruit Jésus s'éveille.
Chut! Chut! Chut! Il dort à merveille!
Chut! Chut! Chut! Voyez comme il dort.

Qui vient là, frappant de la sorte?
Qui vient là, frappant comme ça?

9 - Ce chant est attribué à Nicolas Saboly et le texte à Emile Blémont et fut publié en France pour la première fois en 1553.

CONNUS ET MOINS CONNUS

Ouvrez donc! J'ai posé sur un plat
De bons gâteaux qu'ici j'apporte.
Toc! Toc! Toc! Ouvrez-nous la porte!
Toc! Toc! Toc! Faisons grand gala!

Doucement dans l'étable close,
Doucement venez un moment.
Approchez, que Jésus est charmant!
Comme il est blanc, comme il est rose!
Do! Do! Do! que l'Enfant repose!
Do! Do! Do! qu'il rit en dormant!



DU JOUR DE NOËL¹⁰



r est Noël venu son petit trac,
Sus donc aux champs, bergères de respec :
Prenons chacun panetière & bissac,
Flûte, flageol, cornemuse & rebec.

Ores n'est pas temps de clore le bec,
Chantons, sautons, & dançons ric à ric :
Puis allons voir l'enfant au pauvre nic¹¹,
Tant exalté d'Hélie, aussi d'Enoc,
Et adoré de maint grand Roy & Duc.
S'on nous dit nac, il faudra dire noc :
Chantons Noel, tant au foir qu'au desfuc.

Colin, Georget, & toy Margot du Clac,
Efcoute un peu, & ne dors plus illec.
N'a pas longtemps, sommeillant près d'un lac,
Me fut avis qu'en ce grand chemin sec
Un jeune enfant se combattoit avec
Un grand serpent, et dangereux aspic :
Mais l'enfanteau, en moins de dire pic,

10 - Tiré de *Les oeuvres de Clément Marot. De cobors en Quercy, valet de chambre du roy ... (1596)* Du protestant Clément Marot (1496-1544)

11 - Ou *nid*, français ancien resté en usage au Québec rural.

CONNUS ET MOINS CONNUS

D'une grand croix lui donna si grand choc
Qu'il l'abattit, & lui cassâ le fuc.
Garde n'avait de dire en ce défroc :
Chantons Noel tant au foir qu'au defuc.

Quand je l'ouïs frapper et tic et tac,
Et lui donner si merveilleux échec,
L'ange me dit, d'un joyeux estomac :
«Chante Noel, en François ou en Grec,
Et de chagrin ne donne plus un zec,
Car le serpent a été prins au bric. »
Lors m'efveillay, et comme fantastie
Tous mes troupeaux je laiffai près un roc.
Si m'en allai plus fier qu'un Archeduc
En Bethléem, Robin, Gautier & Roch,
Chantons Noel tant au foir qu'au déjuc.

Envoy

Prince dévot, souverain catholic,
Sa maison n'est de pierre, ne de bric.
Car tous les vents y soufflent à grand floc :
Et qu'ainfi soit, demandez à Saint Luc.
Sus donc avant, pendons fouci au croc,
Chantons Noel tant au foir qu'au defuc.



NOUVELLE AGRÉABLE¹²

Refrain



ouvelle agréable
Un Sauveur Enfant nous est né
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né
C'est pour nous qu'il s'est incarné
Venez pasteurs offrir vos coeurs
Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers
Mais cette nuit Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas
Venez à lui puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

¹² - Attribué à Johann G. Nägeli, XVIII^e siècle.

CONNUS ET MOINS CONNUS

Peuples, entourez son berceau
Voyez ce miracle nouveau
Un tendre enfant faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

Gloire trois fois, gloire à Jésus
Le monde et satan sont vaincus
À notre tour, brûlons d'amour
Pour plaire au vainqueur admirable.



DANS CETTE ÉTABLE¹³

Refrain



ans cette étable
Que Jésus est charmant
Qu'il est aimable
Dans son abaissement
Que d'attraits à la fois

Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

¹³ - Noël traditionnel du XVII^e siècle. Musique : Charles Gounod (1818-1893)

CONNUS ET MOINS CONNUS

Heureux mystère
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaie le courroux
Pour sauver le pécheur
Il naît dans la douleur
Et sa bonté de père
Éclipse sa grandeur
Heureux mystère.

(Non chanté ici)
Ah ! je vous aime
Vous vous cachez en vain
Beauté suprême
Jésus, Enfant divin !
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu en ces lieux
Ah ! je vous aime !





ENTRE LE BOËUF ET L'ÂNE GRIS¹⁴



Entre le boëuf et l'âne gris
Dort, dort, dort le petit fils

Refrain :

Mille anges divins
Mille séraphins
Volent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour

Entre les pastoureaux jolis
Dort, dort, dort le petit fils

Entre les roses et les lys
Dort, dort, dort le petit fils

Entre les deux bras de Marie
Dort, dort, dort le petit fils

¹⁴ - Ce chant de Noël est l'un des plus anciens car il daterait du début du XVI^e siècle. Wiki note : « Une dernière strophe, grossièrement antisémite, détruisant l'atmosphère recueillie du chant, apparaîtrait dans un recueil de 1792, réédité au moins jusqu'en 1876. Cette strophe a encore été éditée beaucoup plus récemment. Elle ne mérite pas d'être citée ici. »



JESOUS AHATONNIA¹⁵

(*vers. Wendate*)



hstehn yayau deh tsaun we yisus ahatonnia
O na watch wado:kwi nonnwa 'ndasqua entai ehnau
sherskwa trivota nonnwa 'ndi yaun rashata Iesus
Ahattonnia, Ahattonnia, Iesus Ahattonnia

Ayoki onki hm-ashe eran yayeh raunnaun yauntaun
kanntatya hm-deh 'ndyaun sehnsatoa ronnyaun
Wariai hnawakweh tond Yosehf sataunn haronnyaun
Iesus Ahattonnia, Ahattonnia, Iesus Ahattonnia

Asheh kaunnta horraskwa deh ha tirri gwames
Tishyaun ayau ha'ndeh ta aun hwa ashya a ha trreh
aundata:kwa Tishyaun yayaun yaun n-dehta Iesu
Ahattonnia, Ahattonnia, Iesus Ahattonnia

Dau yishyeh sta atyaun errdautau 'ndi
Yisus av wa tateh dn-deh
Tishyaun stanshi teya wennyau aha yaunna
torrehntehn yataun katsyaun skehnn Iesus
Ahattonnia, Ahattonnia, Iesus Ahattonnia

¹⁵ - Ce chant est attribué à Jean de Brébeuf. Son titre signifie « Jésus est né ». Composé en 1641 ou 1642, ce chant est considéré comme le plus ancien cantique de Noël rédigé au Canada.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Eyeh kwata tehnaunnte aheh kwashyehn ayejn kiyeh
kwanaun aukwayaun dehtsaun we 'ndeh adeh
tarrya diskwann aukwe yishyehr eya ke naun sta Iesus
Ahattonnia, Ahattonnia, Iesus Ahattonnia

(vers. française)

Chrétiens, prenez courage,
Jésus Sauveur est né!
Du malin les ouvrages
À jamais sont ruinés.
Quand il chante merveille,
À ces troublants appas
Ne prêtez plus l'oreille:
Jésus est né: *In excelsis gloria!*

Oyez cette nouvelle,
Dont un ange est porteur!
Oyez! âmes fidèles,
Et dilatez vos cœurs.
La Vierge dans l'étable
Entoure de ses bras
L'Enfant-Dieu adorable.
Jésus est né: *In excelsis gloria!*

Voici que trois Rois Mages,
Perdus en Orient,
Déchiffrent ce message
Écrit au firmament :
L'Astre nouveau les hante.
Ils la suivront la-bas,
Cette étoile marchante:
Jésus est né: *In excelsis gloria!*

Jésus leur met en tête
Que l'Étoile en la nuit
Qui jamais ne s'arrête
Les conduira vers Lui.
Dans la nuit radieuse

CONNUS ET MOINS CONNUS

En route ils sont déjà,
Ils vont l'âme joyeuse.
Jésus est né: *In excelsis gloria!*

Pour l'Enfant qui repose
Dans un petit berceau,
Humblement ils déposent
Hommages et cadeaux.
Comme eux, l'âme ravie,
Chrétiens, suivons ses pas,
Son amour nous convie.
Jésus est né: *In excelsis gloria!* »





PEUPLE FIDÈLE¹⁶



euple fidèle le Seigneur t'appelle
C'est fête sur terre, le Christ est né
Viens à la crèche voir le roi du monde.

Refrain

En lui viens reconnaître (3)
Ton Dieu, ton Sauveur.

Verbe, lumière et splendeur du Père
Il naît d'une mère, petit enfant
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

Peuple acclame avec tous les anges
Le Maître des hommes qui vient chez toi
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime.

Peuple fidèle, en ce jour de fête
Proclame la gloire de ton Seigneur
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.

¹⁶ - Ce chant est la version française de l'hymne latin *Adeste Fideles* qui remonte au XVII^e siècle. Il est parfois attribué à l'Anglais John Francis Wade.

C H A N T S
O U B L I É S ?



SILENCE, CIEL ! SILENCE TERRE !



ilence, ciel ! Silence terre !
Demeurez dans l'étonnement ;
Un Dieu pour nous se fait enfant :
L'amour vainqueur en ce mystère
Le captive aujourd'hui,

Tandis que toute la terre est à lui.

Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité :
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Écritures.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

À minuit, une Vierge mère
Produit cet astre lumineux :
À ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère.
Qui croirait aujourd'hui
Hélas ! que toute la terre est à lui ?

CONNUS ET MOINS CONNUS

Il a pour palais une étable,
Pour courtisans deux animaux,
Pour lit la paille et les roseaux ;
Et c'est cet état lamentable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur ;
Vous faites souffrir votre auteur,
Qui veut, de sa gloire éternelle,
S'abaisser aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

Venez pasteurs, en diligence,
Adorez votre Dieu Sauveur ;
Il est jaloux de votre cœur,
Il vous donne la préférence
Sur les rois aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

Et nous aussi, pleins d'allégresse,
Volons au berceau de Jésus,
Mettre à ses pieds tous les tributs
De l'amour et de la tendresse ;
Tous ensemble aujourd'hui
Chantons que toute la terre est à lui.

Noël, Noël, en cette fête,
Noël, Noël, avec ardeur
Noël, Noël, au Dieu Sauveur
Faisons de nos cœurs sa conquête.
Chantons tous aujourd'hui
Noël par toute la terre,
Car toute la terre est à lui.



CANTIQUE DE ZACHARIE²

(pour le Jour de Noël)



énié foit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'Auteur de tous les biens, tout-puissant, Eternel,
Qui, touché de nos cris, & de nôtre misère,
Dans nos pressans besoins s'est montré nôtre Père.

2 Dans ses compaffions, il nous a vifitez,
Par fon bras invincible il nous a rachetez,
Et, malgré nos péchez, ce Dieu tendre & propice
Fera lever fur nous le Soleil de justice.

3 La Maison de David, ce grand Roi des Hebreux,
Nous va donner bien - tôt un Sauveur glorieux,
Il vient nous affranchir d'un funefte esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4 Nos Pères l'attendoient, Dieu leur avoit promis
Qu'il nous protegeroit contre nos ennemis
Et nous délivreroit du joug infuportable

2 - De Bénédic Pictet (1721). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets.*

CONNUS ET MOINS CONNUS

De la Loi, du péché, de la mort & du Diable,

PAUSE I

5 Au Père des croyans Dieu fit même serment,
Qu'il répandroit sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples feroient benis en sa sémence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance

6 Ce grand Dieu, qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des sermens, que pour nous il a faits:
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7 Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus & soumis:
Tous nos maux vont finir, plus de soupirs, de plaintes,
Nos troubles cesseront, nos soucis & nos craintes.

8 Jouissant d'une pleine & douce liberté
Nous vivrons justement & dans la sainteté,
Et nos cœurs pleins d'amour & de reconnaissance
Célébreront l'Auteur de nôtre délivrance.

PAUSE II

9 O bienheureux enfant, qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, & qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand Prophète.

10 Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchez effacer,
L'attente d'Israël, nôtre Roi, le Messie,
Qui vient nous aquerir le salut, & la vie.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

11 Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'enhaut, dont l'éclat sans pareil
Diffipera bien tôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si long tems a régné dans le monde.

12 Les peuples, qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont être illuminez, & changeront de sort :
Leurs yeux seront ouverts, par sa vive lumière,
Ils connoîtront leur Dieu, leur Sauveur & leur Père.

13 Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits ;
Nous l'aimerons toujours, nous lui ferons fideles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.



CANTIQUE
POUR LE JOUR DE NOËL³



aifons éclater nôtre joye,
Et loüons nôtre bienfaiteur;
Le Père éternel nous envoie,
Son bien aimé pour Rédempteur.
D'une Vierge & chaste & féconde,

Un enfant divin nous est né :
Aujourd'hui le Sauveur du monde ,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2 En lui la suprême puissance,
Se trouve avec l'infirmité,
Une Eternelle & pure essence
S'unit à nôtre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître,
Sous la forme d'un serviteur;
Mais c'est alors qu'il fait paroître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3 - De Bénédicct Pictet (1721). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets*. Dans l'annexe du présent document, on retrouvera la notation musicale pour ce chant.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

3 Il n'a pour palais qu'une Etable,
Et qu'une Crèche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un Astre nouveau.
A sa naissance, les Saints Anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux :
Ils difent, chantant fés louanges,
Gloire foit à Dieu dans les cieus.

4 Mortels, le Maître du tonnerre,
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va régner fur la terre,
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons nôtre fâinte harmonie
A leurs concerts mélodieux,
Loüons le Prince de la vie.
Qui vient fé montrer à nos yeux.

5 Approchons nous avec les Mages,
Du berceau de nôtre Sauveur,
Rendons lui nos justes hommages
Et présentons lui nôtre cœur :
L'or & l'encens de l'Arabie
Plaifent bien moins à nôtre Roi,
Que la fâinteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour & de foi,



CANTIQUE SUR LA NAISSANCE DE
JÉSUS-CHRIST, SUR L'ANNONCIATION
AUX BERGERS, SUR LA CIRCONCISION
DU SAUVEUR, & SUR SA PRESENTATION
AU TEMPLE⁴



éniifons, dans nos Affemblées,
Du grand Dieu le Fils éternel,
Et par plusieurs voix redoublées
Célébrons nôtre Emanuel.

2 Au tems que Jésus devoit naître,
Auguste puiffant Empereur
Eut un grand désir de connoitre
Tous fes fujets & fa grandeur.

3 Il voulut que chaque famille
Vint dans la Ville exactement,
Sans excepter femme, ni fille,
Pour en faire un dénombrement

4 - De Bénédicte Pictet (1721). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets.*

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

4 Jofeph, fùivant l'ordre du Prince,
En diligence fe rendit,
Avec Marie, en fà province,
Et dans la Cité de David.

5 Mais, hélas! ni lui, ni Marie
Ne purent trouver aucun lieu,
Qu'une étable en l'hotellerie,
Pour y loger le Fils de Dieu.

PAUSE I.

6 Ce fut dans cette obfcure étable,
Que nâquit nôtre grand Pasteur,
Le Prince de paix, l'admirable,
Et nôtre divin Rédempteur.

7 Sa naiffance fut annoncée,
Pendant la nuit à des Bergers,
Par une redoutable armée
De promts & divins meffagers.

8 Leur forte voix parut étrange,
Et ces Pasteurs en eurent peur,
Cette troupe immortelle d'Anges
Les éblouit par fà fplendeur.

9 Bergers, le Seigneur nous envoie,
Leur dit l'un d'eux, pour vôtre bien,
Et pour remplir vos cœurs de joye,
Raffurez-vous, ne craignez rien.

10 C'est en cette heureufe journée,
Que vous eft né vôtre Sauveur,
Dans une ville de Judée ;
C'est le Chrif de Dieu, le Seigneur.

CONNUS ET MOINS CONNUS

PAUSE II.

11 Vous verrez ce Fils adorable
Dans une crèche emmailloté,
A Bethleem dans un étable,
Admirez son humilité.

12 On ouït alors ces saints Anges,
Qui faisoient retentir les airs
De leurs hymnes, & des louanges
Du Monarque de l'Univers.

13 Les Bergers étonnez se dirent,
Allons voir le Christ, nôtre Roi,
Et sans balancer ils partirent,
Animez par leur vive foi.

14 Selon leur attente ils trouvèrent
Marie & son fils bien aimé,
Et sur le champ ils racontèrent,
Ce que l'Ange avoit affirmé

15 Marie étoit pleine de gloire,
Et, dans un saint ravissement,
Elle gardoit dans sa memoire,
Ce qu'on disoit de son enfant.

PAUSE III.

16 Huit jours, après cette naissance,
Le Saint de Dieu, son propre Fils,
Reçût le seau de l'alliance,
Et fut lui-même circoncis.

17 Ce Chef immortel de l'Eglise
Exempt de toute impureté,

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Se foumit au joug de Moysé
Par un excès d'humilité.

18 Le nom de ce Fils de Marie
Fut Jésus, & Dieu le voulut;
Et ce grand nom nous signifie,
Qu'il nous donneroit le salut.

19 A Jérusalem, par sa Mère
Ce divin Enfant fut porté,
Pour être offert à Dieu son Père,
Dans le lieu de sa sainteté.

20 Simeon, malgré sa bassesse,
L'adora comme son Seigneur,
Avec Anne la Prophetesse,
Et le connut pour son Sauveur.

21 Son ame sainte fut ravie,
De pouvoir, encor de ses yeux,
Voir sur la terre le Messie,
Avant que d'entrer dans les cieux.

22 Il avoit receu la promesse,
Qu'avant que mourir il verroit
Celui qu'il attendoit sans cesse;
Et qu'en ses bras il le tiendrait.

23 Ce Vieillard sage & venerable
L'embrassa, le prit dans ses mains:
Et benit ce Fils adorable,
Qui devoit sauver les humains:

24 Ce Fils en qui tous doivent croire
L'Amour & l'Espoir des Chrétiens,
D'Israël l'attente & la gloire,

CONNUS ET MOINS CONNUS

Et la lumière des Payens.





POUR LE JOUR DE NOËL'

Sur le commencement de l'Évangile selon S. Jean. Sur le chant du Ps. CIV.



I faut, mon ame, il faut avec ardeur
De ton Sauveur célébrer la grandeur
Avant qu'on vit paroître les montagnes,
Le Ciel & l'eau, la terre & ses campagnes,
Il étoit Dieu, tout puissant, glorieux,

Grand, juste, bon, miséricordieux,
Et dans le sein de son Père adorable
Il possédoit une gloire ineffable.

2. Il a créé tout ce vaste Univers,
Et les hauts cieux, & la terre & les mers;
Par ce grand Dieu, tous les Êtres existent,
Comme par lui tous Êtres subsistent,
Ils tiennent tous de lui le mouvement,
Et ce qu'ils ont d'être, de sentiment;
Il a tout fait c'est la cause première :
C'est notre vie, il est notre lumière.

5 - De Bénédic Pictet (1735). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets. Nouvelle Edition.* Genève

I. PAUSE

3. Dans l'Univers, d'un éclat sans pareil
Brilloit partout ce grand & beau Soleil
Tout ce que l'homme a d'esprit, de prudence,
D'adresse aux arts, de force, de science,
Il ne le tient que du Verbe éternel.
Voulant sauver le monde criminel.
Il s'est fait chair, pour terminer la guerre
Qui divisoit le Ciel d'avec la Terre.

4. Parmi les siens ce Sauveur est venu,
Mais, chose étrange! Ils ne l'ont pas connu.
Ceux, qui, malgré son apparence vile,
L'ont embrassé, croians à l'Evangile,
Sont du Très haut les enfans bien-amez,
Que son Esprit tout-puissant a formez;
Leur origine est céleste & divine,
Et le Seigneur ses hauts cieux leur destine.

II. PAUSE

5. Moïse avoit jadis donn la Loi
Mais de Jésus le Chef de notre foi.
A procédé la verité, la grace;
Et c'est l'Agneau, qui nos péchez efface.
Nul n'a vû Dieu, que ce Fils glorieux;
Pour nous instruire il est venu des cieux;
Prétons l'oreille à ce Sauveur du monde,
Et puisons tous de sa source féconde,

6. N'abusons point de sa grande bonté,
Tremblons plutôt devant sa Majesté;
Pour les croians sa douceur est immense,
Il les maintient dans sa sainte alliance :
Sur eux toujours il répand ses bienfaits,

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Et dans leurs cœurs & la joie & la paix.
Mais des méchants le fort est déplorable,
Il est pour eux un Juge inexorable.





AUTRE CANTIQUE POUR NOËL⁶

Sur le chant du Ps. CXVIII.



Jésus est né, que l'allégresse
Régne ici-bas dans ce beau jour;
Admirons & louïons sans cesse
Notre bonheur & son amour.
Il est, hélas! dans un Etable,

Quoi qu'il soit le maître des Cieux;
Pour racheter l'homme coupable
Il est descendu dans ces lieux.

2. Nous gemissons sous la puissance
De l'ennemi du genre humain,
Souhaitans notre délivrance,
Jésus nous a tendu la main.
Sur la terre il a voulu naître,
Pour nous racheter des enfers,
Et dans un état vil paroître,
Pour nous délivrer de nos fers.

⁶ - De Bénédicte Pictet (1735). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets. Nouvelle Edition.* Genève

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

PAUSE

3. Pouffons tous pour ce Roi de gloire
Dans les airs, cent cris redoublez.
Ah! déformais nous pouvons croire
Que tous nos vœux seront comblez;
Faisons notre bonheur suprême
Des doux transports d'un saint amour,
Pour lui qui s'est livré soi-même
Chantons ses bienfaits chaque jour.

4. Pour sa gloire aions un vrai zèle,
Ecoutons avec soin sa voix,
Imitons son parfait modèle,
Et foumettons-nous à ses Loix.
S'il est couché dans une crèche,
Par un excès de sa bonté.
Dans cette bassesse il nous prêche
D'imiter son humilité.





SUR LE CHANT DU PS. CX⁷



eni soit Dieu, tous nos vœux s'accomplissent,
Le Ciel nous donne un divin Redempteur,
Que donc les Cieux, à la terre s'unissent
Pour célébrer notre Libérateur.

2. Du Dieu vivant c'est le Fils adorable,
C'est sa Parole, & notre Emanuel
Son nom est grand, Jesus est l'admirable,
Le Conseiller, le Dieu fort, éternel.

3. C'est la semence à nos Peres promise,
Qui par sa mort a brisé le serpent;
Et dont Jacob, Esaïe & Moïse
Avoient prédit l'heureux avènement.

4. De ce Sauveur annonçons la naissance,
Et célébrons sa grande humilité,
Jettons des cris de joie en sa présence,
Et publions sa grande charité.

PAUSE

7 - De Bénédicte Pictet (1735). Tiré de son *Cantiques sacrez pour les principales solemnitez des chrétiens et sur divers autres sujets. Nouvelle Edition.* Genève

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

5. Quoi! des pecheurs revêtir la nature,
Mortelle, infirme, ô quel abaiffement!
Le Créateur devenir créature,
O quel profond anéantiffement!

6. Dans ce néant que chacun le contemple,
En s'aprouchant de son abjet berceau,
Et que chacun apprenne à son exemple,
Pour être heureux, à naitre de nouveau.

7. Esprit divin, aui conçûs dans Marie
De Jesus-Christ le corps immaculé,
Produis en nous une nouvelle vie,
Un esprit pur, un cœur renouvelé.

8. Et toi Soleil de grace & de justice,
Qui te revets de notre humanité,
Sur les mortels jette un regard propice,
Et sur nous tous, fais luire ta clarté.





CANTIQUE DE SIMÉON⁸



r laissé, Créateur,
En paix Ton serviteur
En suivant Ta promesse:
Puisque mes yeux ont eu
Ce crédit d'avoir veu

De ton salut l'adresse.

Salut mis au devant
De Ton peuple vivant,
Pour l'ouïr et le croire:
Ressource des petits
Lumière des Gentils
Et d'Israël la gloire.

8 - Par Clément Marot (1496-1544), tiré des *Cinquante psaumes de Marot* (1543) Genève. Dans l'annexe du présent document, on retrouvera la notation musicale pour une variante de ce chant.



CAROL ANGLO-NORMAND'



Seigneurs, à présent écoutez-nous.
De loin sommes venus à vous
Pour demander Noël ;
Car l'on nous dit qu'en cet hôtel
De coutume on célèbre sa fête annuelle

Ah ! Ah ! c'est le jour.

REFRAIN :

Dieu donne ici joie d'amour
À tous ceux qui feront honneur au jour de Noël.

Seigneurs, je vous dis pour vrai
Que le jour de Noël ne veut avoir
Rien que joie,
Et qu'il remplit sa maison
De pain, de chair et de poisson,
Pour faire honneur.

Dieu donne ici, etc.

CONNUS ET MOINS CONNUS

Seigneurs, il est crié en la foule
Que celui qui dépense bien, et vite,
Et largement,
Et qui fait les grands honneurs souvent,
Dieu lui double ce qu'il dépense
Pour faire honneur,

Dieu donne ici, etc.





C'EST LE JOUR DE LA NOËL²



'est le jour de la Noël que Jésus est né (bis)
Il est né dedans un coin, deffus la paille
Il est né dedans un coin, deffus le foin.

Saint Jofeph de fon chapeau lui fit un berceau (bis)

Il coucha l'enfant fi doux dedans fes langes
Il coucha l'enfant fi doux fur fes genoux.

Le boeuf roux et l'âne gris veillaient le petit (bis)
Ils soufflaient bien doucement fur fon vifage
Ils soufflaient bien doucement deffus l'enfant.

Et à l'âge de quinze ans quand il fera grand (bis)
Il apprendra le métier de la boutique
Il apprendra le métier de charpentier.

Et pour la première fois fera une croix (bis)
Qui bientôt le conduira jufqu'au fupplice
Qui bientôt le conduira jufqu'au trépas.

2 - Une chanson de Noël traditionnelle d'Auvergne.



QUELLE EST CETTE ODEUR AGRÉABLE?³



uelle est cette odeur agréable,
bergers, qui ravit tous nos fens?
S'exhale t'il rien de femblable
au milieu des fleurs du printemps?
Quelle est cette odeur agréable

bergers, qui ravit tous nos fens?

2. Mais quelle éclatante lumière
Dans la nuit vient frapper nos yeux
L'astre de jour, dans sa carrière,
Fut-il jamais si radieux!
Mais quelle éclatante lumière
Dans la nuit vient frapper nos yeux

3. Voici beaucoup d'autres merveilles!
Grand Dieu! qu'entends-je dans les airs?
Quelles voix! Jamais nos oreilles
N'ont entendu pareils concerts.
Voici beaucoup d'autres merveilles!
Grand Dieu! qu'entends-je dans les airs?

4. Ne craignez rien, peuple fidèle
Écoutez l'Ange du Seigneur;
Il vous annonce une merveille

³ - Français, XVII^e siècle.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Qui va vous combler de bonheur.
Ne craignez rein, peuple fidèle
Écoutez l'Ange du Seigneur.

5. A Bethléem, dans une crèche
Il vient de vous naître—un Sauveur
allons, que rien ne vous empêche
D'adorer votre rédempteur

A Bethléem, dans une crèche,
Il vient de vous naître—un Sauveur.

6. Dieu tout puiffant, gloire éternelle
vous foit rendue juf—qu'aux cieux.

Que la paix foit univerfelle
que la grace a bonde en tous lieux.

Dieu tout puiffant, gloire éternelle
vous foit rendue juf—qu'aux cieux



LA MARCHE DES ROIS⁴



e matin,
J'ai vu dans le lointain,
Frémir au vent des banderoles claires

Ce matin,
J'ai vu dans le lointain
Venir des gens vêtus de frais satin.

Sur leurs habits,
Perles et rubis
Partout de l'or aux harnais des dromadaires

Sur leurs habits,
Perles et rubis,
Turbans de soie et casques bien fourbis!

Trois grands rois
Modestes tous les trois
Brillant chacun comme un soleil splendide

Trois grands rois
Modestes tous les trois
Étincelaient sur leurs blancs palefrois.

⁴ - France, le texte original en provençal, *La Marcho di Rèi*, et traduit en français en 1894.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Le plus savant
Chevauchait devant
Mais chaque nuit, une étoile d'or les guide

Le plus savant
Chevauchait devant
J'ai vu flotter sa longue barbe au vent.

M'approchant
Je pus entendre un chant
Que seul chantait un page à la voix franche

M'approchant
Je pus entendre un chant
Ah ! qu'il était gracieux et touchant !

Où vont les trois
Magnifiques rois ?
Voir un enfant qui naîtra dans une crèche,

Où vont les trois
Magnifiques rois ?
Fêter celui qui doit mourir en croix.



D'UN ARBRE SECUCLAIRE⁵



'un arbre séculaire,
Du vieux tronc d'Isaï,
Durant l'hiver austère,
Un frais rameau jaillit ;
Et sur le sol durci,

Dans la nuit calme et claire,
Une rose a fleuri.

2. Par la parole ardente
Du prophète Esaïe,
Dieu, de sa voix clémente,
Promettait un Messie,
Roi de Jérusalem :
Fils de Marie, la Vierge,
Il naît à Bethléem.

3. Jésus sans apparence,
Des pauvres tu es Roi.
Tu connais nos souffrances,
Guéris-nous par la foi.
Nous t'en prions, Seigneur,
Comble notre espérance

5 - Traduit (à plusieurs reprises) de l'Allemand, *Es ist ein Ros entsprungen* [Esaïe 11/1]. Attribué à Michael Praetorius, Trèves 1587? Il semble bien que cette traduction fut publiée par Layritz en 1844.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

Pour un monde meilleur.

4. Exauce nos prières,
Faible Fils du Dieu fort,
Toi qui pris nos misères,
Sur la croix, dans ton corps.
Quand nous devons mourir,
Fais-nous franchir la porte
Du Royaume à venir.





POUR LE JOUR DE NOËL⁶



MANTONS, célébrons les merveilles
Que Dieu fait en notre faveur:
En vit-on jamais de pareilles?
Son amour nous donne un Sauveur.

S'il ne l'eût dit, qui l'eût pu croire?
Ce Sauveur, c'est son propre Fils:
Dieu, dans les trésors de sa gloire,
Avait-il rien d'un si grand prix?

2. En ce jour, toute sa richesse
S'épand sur nous du haut des Cieux ;
Et sa magnifique promesse
S'accomplit enfin à nos yeux.

Son Fils, par un heureux mystère,
Se fait Homme, et prend nos langueurs
Son abaissement, sa misère
Le doit rendre cher à nos coeurs.

⁶ - CANTIQUE⁶ XIII. Sur le chant du Psaume cxviii. p. 89-90 Tiré de *Les Psaumes de David, les Dix Commandements, le Cantique de Siméon et Quinze autres cantiques pour les principales solennités, mis e vers, pour être chantés dans les églises.* Londres - Société pour la propagation des connaissances chrétiennes 1907 91p. Dans l'annexe du présent document, on retrouvera la notation musicale pour une variante de ce chant.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

3. S'il quitte sa gloire suprême,
C'est pour nous qu'il veut s'en priver:
S'il vient s'humilier soi-même,
Ce n'est que pour nous élever.

Mais, dans cet état misérable,
Ne trouvant ni secours, ni lieu,
Il ne peut, au coin d'une étable,
Cacher la Majesté d'un Dieu.

4. Le Ciel allume, à sa naissance,
De nouveaux feux pour l'honorer:
Les Anges, chantant sa puissance,
Sont les premiers à l'adorer.

Les bergers font, après les Anges,
Retentir l'air de leurs accents:
Les mages joignent aux louanges
Leurs dons leur or, la myrrhe et l'encens.

5. Puisque le Monarque du monde
Avec nous veut bien habiter,
Qu'à cet honneur chacun réponde,
Et se gardé de l'irriter.

Heureux qui l'aime, et qui veut vivre
Sous sa conduite et sous ses lois;
Et qui ne craint point de le suivre
De la crèche jusqu'à la croix!



POUR LE JOUR DE NOËL'

— (Sur le chant du Ps. lxxxix.)



ENI soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel ;
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressans besoins s'est montré notre Père.

2 Dans ses compassions il nous a visités,
Par son bras invincible il nous a rachetés ;
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
Fera lever sur nous le Soleil de justice.

3 La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous va donner bientôt un Sauveur glorieux :
Il vient nous affranchir d'un funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4 Nos pères l'attendaient ; Dieu leur avait promis,
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort, et du diable.

PAUSE I.

7 - Tiré des pages 684-85 de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques, selon l'usage de l'Église Anglicane; avec le Psautier, ou les psaumes de David. Nouvelle Édition.* Guernesey 1835 714 p.

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

5 Au père des croyans Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6 Ce grand Dieu, qui peut tout, qui ne change jamais.
Se souvient des sermens que pour nous il a faits.
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7 Par son divin secours, nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis.
Tous nos maux vont finir ; plus de soupirs, de plaintes
Nos troubles cesseront, nos soucis et nos craintes.

8 Jouissant d'une pleine et douce liberté,
Nous vivrons justement et dans la sainteté ;
Et nos coeurs, pleins d'amour et de reconnaissance,
Célébreront l'Auteur de notre délivrance.

PAUSE II.

9 Ô bienheureux Enfant, qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète :

10 Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer,
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

11 Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'en-haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si long-temps a régné dans le monde.

12. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont être illuminés, et changeront de sort ;

CONNUS ET MOINS CONNUS

Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière.
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur, et leur Père.

13 Il conduira nos pas au chemin de la paix ;
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits.
Nous l'aimerons toujours ; nous lui serons fidèles,
Nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.



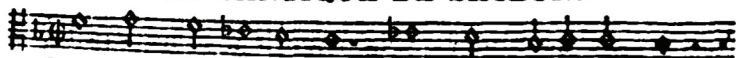
N O T A T I O N S
M U S I C A L E S



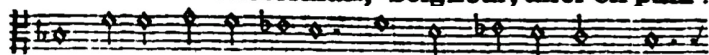
CANTIQUE DE SIMÉON

Tiré des pages 683-84 de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques, selon l'usage de l'Église Anglicane; avec le Psautier, ou les psaumes de David. Nouvelle Édition.* Guernesey 1835 714 p.

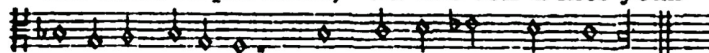
LE CANTIQUE DE SIMEON.



LAISSE-MOI désormais, **Seigneur, aller en paix :**



Car selon ta promesse, Tu fais voir à mes yeux



Le salut glorieux, Que j'attendais sans cesse :



CANTIQUE POUR LE JOUR DE NOËL

Tiré de la page 686 de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques, selon l'usage de l'Église Anglicane; avec le Psautier, ou les psaumes de David. Nouvelle Édition.* Guernesey 1835 714 p.

Pour le jour de Noël.—(Sur le chant du Ps. cxviii.)

FAISONS éclater notre joie, **Et** louons notre
Bienfaiteur; **Le Père** éternel nous envoie **Son**
Bien-aimé pour **Rédempteur**. **D'une Vierge**, et
chaste, et féconde, **Un Enfant** divin nous est né :
Aujourd'hui le **Sauveur** du monde, **Le Fils** de
Dieu nous est donné.



POUR LE JOUR DE NOËL

Tiré des pages 684-85 de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques, selon l'usage de l'Église Anglicane; avec le Psautier, ou les psaumes de David. Nouvelle Édition.* Guernesey 1835 714 p.

CANTIQUE I.

Pour le jour de Noël.—(Sur le chant du Ps. lxxxix.)

BENI soit à jamais le grand Dieu d'Israël, L'au-
teur de tous les biens, tout-puissant, éternel ; Qui,
touché de nos cris et de notre misère, Dans nos
pressans besoins s'est montré notre Père.



CANTIQUE XIII

Tiré des pages 684-85 de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques, selon l'usage de l'Église Anglicane; avec le Psautier, ou les psaumes de David. Nouvelle Édition.* Guernesey 1835 714 p.

CANTIQUE XIII.

Pour le jour de Noël.—(Sur le chant du Ps. cxviii.)

CHANTONS, célébrons les merveilles Que Dieu
fait en notre faveur : En vit-on jamais de pareil-
les ? Son amour nous donne un Sauveur. S'il
ne l'eût dit, qui l'eût pu croire ? Ce Sauveur, c'est
son propre Fils : Dieu, dans les trésors de sa
gloire, Avait-il rien d'un si grand prix ?

The musical notation consists of seven staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The notes are primarily quarter and eighth notes, with some rests. The lyrics are printed below the notes, with some words appearing on two lines. The music ends with a double bar line.



UN COMMENTAIRE

Voici un commentaire d'un contact français au sujet des notations musicales qui précèdent (tirées de *La liturgie ou Formulaire des prières publiques...*).

Les graphismes sont archaïques certes, mais le système rythmique sous-jacent ne diffère en rien de la notation contemporaine. En fait, tu observeras que les mélodies font cohabiter trois valeurs de rythmes (trois symboles de notes différentes). Les brèves = losanges avec une hampe (une queue) que tu peux transformer en croches. Souvent assemblées par deux, cela correspond à 2 croches sur une pulsation. Les longues = losanges sans hampe que l'on peut transformer en noires. Les plus longues = losanges sans hampes avec un point qui correspondent souvent à une fin de phrases (pose de la note, pause et respiration naturelle). Et j'ajoute en les fredonnant que ces chants sont conçus comme des chorals luthériens traditionnels typiques. Une phrase simple. Une pause. Une autre phrase simple une pause, etc... Extrême sobriété du rythme et des notes, texte mis en valeur à 100%. L'absence de barre de mesure indique qu'on ne souhaite pas enfermer la mélodie dans un carcan métrique rigide. Au contraire - dimension musicale très protestante - la mélodie se fabrique au fil du texte en respectant la métrique de chaque vers, laquelle n'est pas forcément la même d'une phrase à l'autre du texte.

Ce que j'en sais (sans être un super spécialiste), oui, cette écriture-là était de mise au XVI^e, Siècle de l'invention de l'imprimerie musicale. Et entre le XVII^e et le XVIII^e, les caractères d'imprimeries musicales ont beaucoup évolué à l'image des techniques d'impression. Si tu regardes sur Internet, tu verras que les partitions imprimées au XVIII^e (en France et en Italie par exemple) sont très majoritairement comparables à nos graphismes. La notation «losangée» demeure employée, mais elle est surtout destinée à la liturgie grégorienne catholique. Ainsi, pour te livrer le fond de ma pensée, face à ce recueil et à d'autres que j'ai déjà croisés, on peut se poser l'éternelle question du conservatisme religieux et d'un soupçon d'idolâtrie des traditions et des «esthétiques», qu'elles soient graphiques ou

CHANTS DE NOËL ANCIENS,

musicales... Car en effet, en 1835, cette graphie est pour le moins très archaïque, on aurait pu l'imprimer de façon moderne (sauf à considérer qu'on n'ait eu qu'une presse très ancienne sous la main, mais bon...).

Or nous sommes en milieu protestant et je pense que cette écriture-là fait sens. Je pense que les partitions du recueil reproduisent (imitent ?) les imprimés du temps de la Réforme puisque ces caractères d'imprimerie anciens y renvoient totalement. Des générations de huguenots ont eu à chanter avec des recueils utilisant cette graphie. Et, d'une certaine manière, cette manière d'écrire fait sens en soi pour un huguenot, elle est intrinsèquement liée à la pratique spirituelle et vocale dans la mesure où elle convoque immédiatement la Réforme, (du moins la représentation qu'on en a).

Par effet de comparaison, les catholiques, eux, sont attachés à l'écriture neumatique du chant grégorien (Pour certains encore aujourd'hui, passer en écriture moderne relève au mieux du non-sens, au pire du sacrilège...). Stéphane DIETRICH, enseignant-musicien

